

Liliana Ionescu-Ruxăndoiu (coord.), *Dicționar de pragmatică și de analiză a discursului (DPAD)*, Institutul European, Iași, 2023, 549 p.

Publié en roumain et s'adressant à un public roumanophone « averti » dans les domaines concernés – pragmatique et analyse du discours –, mais également à un public plus large en sciences du langage, voire en sciences humaines et sociales, qui s'intéresse aux interfaces de ces domaines avec leurs propres disciplines, le dictionnaire rédigé sous la coordination de Liliana Ionescu-Ruxăndoiu réunit 15 collaborateurs.

L'utilité d'un dictionnaire des concepts, notions, domaines et sous-domaines de la pragmatique linguistique n'est plus à démontrer. La pragmatique et l'analyse du discours ont connu, comme le rappelle la coordinatrice de ce travail conséquent, une évolution et un enrichissement important au niveau des domaines abordés et des approches proposées. Ajoutons à cette remarque qui justifie pleinement l'édition de ce dictionnaire avec 316 entrées par rapport aux 119 qui leur étaient consacrées dans le dictionnaire des sciences du langage (DSL)¹, le fait que depuis les premières approches, tentatives de délimitation et surtout de limitation de leurs domaines, la pragmatique linguistique et l'analyse du discours ont connu une histoire riche en courants de pensée et de reconceptualisations de l'activité de parole. Focalisée souvent sur les opérations (d'énonciation, de modalisation, d'argumentation), qui définissent l'activité langagière et/ou sur le discours envisagé comme processus de production de sens situé et socialement contextualisé, la pragmatique aborde nécessairement aussi les marqueurs de ces opérations et de ce processus dans la matérialité de leurs produits - énoncés, textes. Mais, tout au moins depuis les premiers textes de « pragmatique intégrée », la pragmatique n'ignore pas, ou n'ignore plus, un domaine qui se situe en amont de cette activité, celui des entités et formes linguistiques et de leurs potentialités discursives et textuelles².

Si pareil dictionnaire est d'une grande utilité pour synthétiser tous ces aspects présents dans la pratique langagière en lien avec ses utilisateurs, ne serait-ce que pour faire le point

¹ Le DSL, 1997, Editura Științifică, a été réédité à la maison d'édition Nemira (2001, 2005).

² Il s'agit du point de vue de l'auteur de ce compte rendu sur le traitement de la signification linguistique comme potentialités du sens discursif produit dans l'activité langagière et de celui-ci comme potentialités de re-proposition permanente de significations linguistiques (cf. O. Galatanu, *La sémantique des possibles argumentatifs. Génération et (re)construction du sens linguistique*, Bruxelles-Bern-Berlin-New York-Oxford-Wien, Peter Lang).

sur ces évolutions et proposer des « réductions » terminologiques dans le foisonnement de nouvelles désignations des phénomènes sémantico-pragmatiques et pour faire apparaître les enjeux des nouvelles théorisations, son élaboration et sa rédaction sont de véritables paris scientifiques. Entre l'injonction d'éviter la mémoire scientifique tout en prenant en compte et en charge les approches les plus récentes et les plus disruptives, et celle d'apporter un éclairage nouveau sur les phénomènes langagiers, au-delà des nouvelles nominations du même phénomène, le dictionnaire est confronté à de nombreuses difficultés. Celui-ci l'a été aussi et à plusieurs niveaux épistémologiques.

La première difficulté réside dans le choix même des entrées, en l'occurrence des 316 entrées proposées par ce dictionnaire.

Le choix des auteurs est double. D'abord, les termes, et par voie de conséquence, les notions et concepts que ces termes désignent, sont choisis à partir de la littérature spécialisée dans l'espace anglophone, plus précisément britannique et américain. Le mot proposé pour la traduction en roumain est suivi, entre parenthèses, du mot anglais. S'ajoutent aux termes ainsi élicités des termes spécifiques de l'espace francophone, dont la traduction en roumain est d'ailleurs plus évidente : *alocutiv*, *delocutiv*, *elocutiv*, etc.

Ensuite, et cet aspect du choix a des incidences importantes sur la présentation et la réception attendue du contenu du dictionnaire, ces termes, renvoyant à des concepts, notions, démarches, mais aussi à des domaines et sous-domaines de recherche, sont présentés par ordre alphabétique, avec des renvois d'un article à d'autres articles, d'appartenance (par exemple, un concept spécifique d'un domaine, d'une approche) ou d'explicitation, dans une linéarité et horizontalité d'appréhension inhérente à l'ordre alphabétique. Ainsi, des domaines de recherche correspondant à des points de vue observationnels du langage, comme c'est le cas pour la pragmatique, ou encore l'analyse du discours, sont inscrits dans la même horizontalité que les concepts qui y prennent place, comme celui de prototype (*prototip*), ou mensonge (*minciună*), niveau discursif-textuel (*nivel discursiv-textual*).

Dans les espaces francophones, des dictionnaires de sciences du langage, de pragmatique et/ou d'analyse du discours³ ont opté pour une présentation par regroupements des concepts autour des approches et démarches, voire des sous-domaines de recherche qui les ont proposés et mis en œuvre dans les dispositifs théoriques et dans

³ Pour ne citer que les plus connus et les plus performants, O. Ducrot & T. Todorov, 1979, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil, et sa réédition, O. Ducrot & J.-M. Schaeffer, 1995, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil ; J. Moeschler & A. Reboul, 1994, *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Paris, Seuil ; P. Charaudeau & D. Maingueneau, 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.

les analyses qui les ont investis. Les avantages de cette démarche sont évidents. Ces dictionnaires ont le mérite de présenter les concepts et notions en lien avec le domaine ou le sous-domaine d'appartenance, proposant ainsi de véritables ontologies des connaissances dans leurs champs de recherche, et à l'intérieur de chacune de ces ontologies, des configurations conceptuelles réticulaires.

Si le choix alphabétique⁴ ne permet pas l'accès du lecteur à une structuration des savoirs et des savoir-faire des linguistes et à une conceptualisation ontologique des connaissances, il présente, en revanche, l'avantage de la liberté de celui qui le consulte de s'orienter directement vers les éléments qui l'intéressent plus particulièrement, quel que soit leur statut épistémologique, et finalement de reconstruire lui-même des ontologies des connaissances dans les deux domaines abordés, *id est* dans le domaine de l'usage de la langue, dans une démarche plus objectivante.

La deuxième grande difficulté concerne justement l'objectivation de la présentation des approches concurrentes ou complémentaires pour éviter de se concentrer sur celles que l'auteur de l'article a déjà choisies dans ses propres travaux et d'en oublier ou d'en occulter certaines qui ne correspondent pas à son propre point de vue.

La troisième, qui est le corollaire de la précédente, réside dans les choix bibliographiques et c'est probablement la plus grande, tant se sont multipliés et diversifiés les travaux et les écrits pour chacune de ces entrées du dictionnaire.

Même dans un travail de synthèse comme le dictionnaire, ces choix et donc les difficultés à dépasser, relèvent souvent du point de vue observationnel du langage des auteurs, du domaine empirique observé – et donc des phénomènes sources d'observables et de théorisations –, et du principe explicatif du phénomène pragmatique et de ses interfaces⁵. On peut dire que les auteurs de ce dictionnaire ont su et ont pu dépasser cette difficulté.

Le dictionnaire de pragmatique et d'analyse du discours cordonné par Liliana Ionescu-Ruxândoiu a entre autres mérites celui d'avoir explicité ses choix, à commencer avec celui de la terminologie anglophone, et de les avoir suivis dans son ensemble, au risque toutefois de ne pas avoir pu aborder des approches théoriques spécifiques du monde francophone plus disruptives par rapport aux fondamentaux, surtout en ce qui concerne les interfaces des

⁴ Dans l'espace francophone, c'est aussi celui du célèbre *Dictionnaire de linguistique* (J. Dubois *et al.*, 1973, Larousse).

⁵ Les trois éléments mentionnés ici sont mobilisés par Dirk Geeraerts dans son article « La grammaire cognitive et l'histoire de la sémantique lexicale » (*Communications*, n° 53/ 1991, p. 17-50), pour caractériser les différents courants de la pensée sémantique. Ils peuvent être investis également pour caractériser les évolutions de la pensée pragmatique et celles de l'analyse du discours et nous les pensons sous-jacentes aux choix faits dans les synthèses comme celles des dictionnaires des disciplines.

disciplines dédiées au sens linguistique⁶, mais aussi le traitement des marqueurs pragmatiques⁷.

Cette remarque n'enlève rien à l'intérêt de ce dictionnaire et à sa grande valeur de thésaurisation de la pensée pragmatique et d'usage dans la recherche. La documentation très riche qui sert de fondement pour chaque article en fait de véritables leçons d'explicitation des concepts et de synthèse sur leur usage. Le dictionnaire s'appuie sur un travail conséquent sur le plan quantitatif, mais aussi et surtout sur le plan de la qualité des présentations.

Olga Galatanu
Université de Nantes & EA 7469 PREFics, Université Bretagne Sud
olga.galatanu@univ-nantes.fr

⁶ Cette remarque concerne aussi les filiations de la pragmatique intégrée et de ses développements actuels, et notamment la porosité entre la sémantique et la pragmatique et ceci depuis ses premières approches. Rappelons que cette problématique de la porosité entre la sémantique et la pragmatique, souvent abordée par les linguistes, est déjà présente chez J. R. Firth, dans *Modes and Meaning, Papers in Linguistics*, 1934-1951 [1957], Oxford, Oxford University Press, par ailleurs cité dans le dictionnaire.

⁷ On peut regretter que les travaux de Gaétane Dostie et les publications collectives sous la direction de G. Dostie et A. Tutin, représentatives de la recherche francophone dans ce domaine, soient absentes.